

KI-TISSA

5770



n°14



Feuillet dédié à guérison complète du Richone-LéTzion
le Gaon haRav Mordekhai Tsema'h ben Mazal (ELIAHOU)

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël sont appelés à faire don d'un demi-sicle d'argent (unité de poids du métal) pour le Tabernacle. Les instructions sont données par D.ieu à Moïse quant à la fabrication des derniers éléments nécessaires pour le Tabernacle :

1. Le « Kiyor », un bassin d'argent dont l'eau servira aux Prêtres pour se laver les mains et les pieds avant le service dans le Tabernacle
2. L'huile d'onction qui servira à consacrer les ustensiles du Tabernacle et à introniser les Prêtres
3. L'encens (« kérorète ») qui sera brûlé sur l'autel en or.

Des artisans « dotés de sagesse », Bétsalèl et Aholiav, sont désignés pour superviser la construction du Tabernacle et de ses ustensiles. Mais cette construction ne devra pas repousser le Chabbat dont le peuple se voit rappeler l'importance.

Alors que Moïse ne revient pas à la date à laquelle il est attendu, le peuple fabrique un veau d'or et lui voue un culte idolâtre. D.ieu envisage de détruire le peuple juif mais Moïse, encore auprès de D.ieu, intercède en leur faveur. Puis, il descend de la Montagne avec les Tables de la Loi. Voyant le peuple danser autour de l'idole, il brise les Tables, détruit le veau d'or, et traduit ceux qui se sont rendus coupable d'idolâtrie en justice. Puis, il retourne vers D.ieu et lui dit : « Si Tu ne leur pardonnes pas, efface moi de Ton livre que Tu as écrit. »

D.ieu pardonne mais la faute du veau d'or laissera des traces pour toutes les générations à venir. D.ieu propose d'abord qu'un ange soit présent au sein du peuple juif mais Moïse obtient que D.ieu Lui-même y révèle Sa présence et accompagne le peuple jusqu'à la Terre Promise.

Moïse taille de nouvelles Tables de la Loi et monte à nouveau sur la montagne où D.ieu y grave les 10 commandements. Sur la Montagne, Moïse se voit révélés les 13 attributs de Miséricorde Divine. Le visage de Moïse est tellement lumineux à son retour qu'il doit mettre un masque qu'il retire lorsque D.ieu s'adresse à lui et lorsqu'il enseigne la loi au peuple.



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Je cours après la «Parnassa» !!!

«Toutes ces bénédictions t'advieront, t'atteindront, si tu écoutes la voix du Seigneur ton D.ieu.»

A priori, l'expression « t'atteindront » est difficile à comprendre, car le mot « atteindre » signifie plutôt rattraper quelqu'un ou quelque chose. Concernant notre verset, il est difficile de concevoir que des bénédictions puissent nous « atteindre » ; fuyons-nous devant elles pour pouvoir dire qu'elles essaient de nous atteindre ??

En fait, il peut sembler parfois qu'une personne fuit une bénédiction par le fait qu'elle s'abstient des efforts! Et malgré cela la Torah nous le promet : «si tu gardes la Torah et les Mitzvot, alors la bénédiction te rattrapera en toute circonstance !»

A ce sujet, le Rav « Zera' Kodesh » nous fournit l'anecdote suivante : un jour, le Rav vit un homme courir, effrayé et préoccupé. Il l'arrêta et le questionna au sujet de son agitation. L'homme lui répondit : « Rabbi, je cours après la Parnassa (moyen de subsistance!) ». Le Rav rétorqua : « Qui te dit que la Parnassa se trouve de ce côté-là, et que tu t'en rapproches, peut-être qu'elle est de l'autre côté et que tu t'en éloignes ? ».

Ainsi, toute personne d'expérience peut témoigner que de nombreux projets, bien ficelés et préparés de façon méticuleuse, n'ont jamais abouti alors qu'en revanche, de bonnes surprises sont apparues de façon tout à fait inattendue! Ce n'est donc pas la bonne préparation d'un projet qui le fait réussir, mais Hachem qui en accorde ou non le succès.

La seule façon d'obtenir la bénédiction est : «... si tu écoutes bien la voix du Seigneur ton D.ieu, observant et pratiquant tous ses commandements... toutes ces bénédictions t'advieront, t'atteindront...».

S'il en est ainsi, quelle grande erreur que de manquer un cours de Torah sous prétexte qu'on est trop occupé par notre Parnassa! Cette heure d'étude-là nous garantirait la bénédiction, ainsi que le certifient ces versets.

CHABBATH : KI-TISSA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h21 • Sortie : 19h27

Villes dans le monde

Lyon	18h14 • 19h17	Nice	18h05 • 19h07	Los Angeles	17h34 • 18h30
Marseille	18h13 • 19h15	Jerusalem	16h59 • 18h16	New-York	17h33 • 18h32
Strasbourg	18h00 • 19h06	Tel-Aviv	17h19 • 18h18	Londres	17h28 • 18h37
Toulouse	18h29 • 19h31	Bruxelles	18h11 • 19h20	Casablanca	18h12 • 19h08



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

L'avantage de l'argent...

Chemot : « Et il n'y aura pas d'épidémie quand on les comptera »

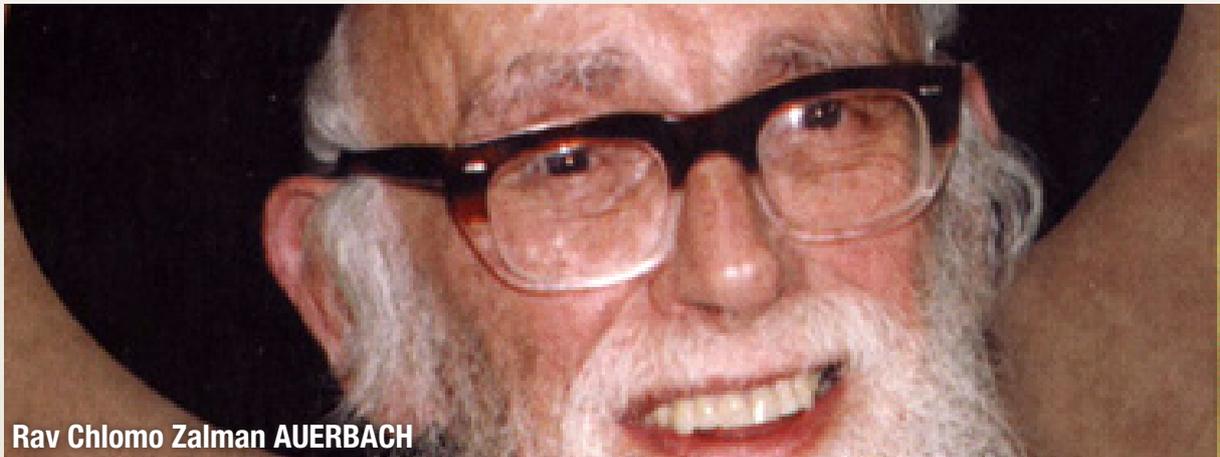
Dans une petite ville se répandit la rumeur que le célèbre Rabbi Its'hak de Volojine allait venir en visite. Immédiatement, toute une foule se rassembla pour le saluer, et il y avait une grande affluence, qui frisait le danger. Rabbi Its'hak dit à ceux qui l'entouraient : « Je vous en prie, ne vous serrez pas tant. Dans la paracha de la semaine, Ki-Tissa, il est dit : « Et il n'y aura pas d'épidémie ». Apparemment c'est difficile à comprendre, si le Saint béni soit-Il craignait une épidémie au moment du compte, pourquoi a-t-Il ordonné de donner le demi-chékel ?

Mais justement, c'est uniquement parce que Moché avait reçu l'ordre de compter les Enfants d'Israël que chacun allait se précipiter pour accomplir la mitsva avec zèle, et s'efforceraient d'être parmi les premiers pour le compte, si bien qu'une très grande affluence allait se former, constituant un danger. Mais dès que les Enfants d'Israël entendront que le compte dépend du don d'un demi-chékel, alors il n'y aura aucune affluence au moment du compte, car chacun se dira : « pourquoi me précipiter, on sait bien que Moché réussira bien à me trouver pour ramasser mon demi-chékel... ».

Le Rav termina en disant : « Sachez donc, mes amis, que le but de ma venue ici est de ramasser des dons pour racheter les prisonniers. Maintenant, on comprend parfaitement pourquoi tout à coup il n'y a plus autant d'affluence et que personne ne bouscule son voisin ! »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Chlomo Zalman AUERBACH



AU “HASARD” ...

Mordekhaï & Esther voulaient préserver l'étude

Mordekhaï et Esther décrétèrent deux jours de joie et de réjouissance pour toutes les générations à venir. Mais, quel intérêt y avait-il d'attribuer un statut différent aux villes entourées de murailles, et à celles qui ne l'étaient pas ? En effet, on fête Pourim le 14 Adar pour la première catégorie et le 15 -Chouchane Pourim-, pour la seconde.

Le 'Hatam Sofer répond que la préoccupation de Mordekhaï et d'Esther était que les festivités de Pourim n'entraînent pas un abandon généralisé de l'étude de la Torah dans le monde. Grâce à ces deux jours, pendant que les premiers participent au festin et se réjouissent, les seconds peuvent étudier, et réciproquement le lendemain...



LA VIE D'UN GRAND

Rav Chlomo Zalman AUERBACH

Rav Chlomo Zalman Auerbach est né le 23 Tamouz 5660 (1900). Il a été le premier enfant à naître dans le quartier fondé par son grand-père maternel, Rav Chlomo Zalman Porush, le fils de Rav Naftali Tzvi Porush. Son grand-père paternel était Rav Dov Avraham Auerbach, le Rav de Chelmenik. Son père était Rav 'Haïm Yéhouda Leib Auerbach l'auteur du « 'Hakham Lev » et Roch Yéchiva de Shaar Hashamayim. Sa mère était Tzivia Porush. Rav 'Haïm Yéhouda Leib Auerbach était connu pour sa dévotion à la Torah. Il a maintenu un nombre toujours croissant d'élèves à la Yéchiva, se souciant de tous leurs besoins, et de plus, il donnait à ses étudiants mariés des allocations mensuelles. Lorsque la situation financière de la Yéchiva est devenue désespérée, sa femme, Tzivia, a vendu la totalité de leurs biens personnels pour empêcher la fermeture de l'école talmudique.

Chlomo Zalman a d'abord étudié à la Yéchiva Etz 'Haïm. Son Rav à l'époque était le Rav Shmouel Guédalya Neiman. Les Rabbanim d'Etz 'Haïm ont tout de suite décélé chez Chlomo Zalman un futur grand du peuple juif. Rav Shalom Schwadron, le beau-frère de Rav Chlomo Zalman, rapporte un épisode qui illustre l'amour de la Torah de Rav Chlomo Zalman : « Rav 'Haïm Yéhouda Leib insistait beaucoup pour que Chlomo Zalman aille se coucher à l'heure, afin qu'il ait la force d'étudier dans la matinée. Mais Chlomo Zalman sortait quand même de la maison pendant la nuit afin d'étudier dans les locaux du Beth Hamidrach (centre d'étude). Comment faisait-il ? Il escaladait la fenêtre de sa chambre et il sautait à l'extérieur. Puis, il se rendait à la synagogue où il étudiait avec un ami jusque tard dans la nuit. Quand il avait fini d'étudier, il embrassait sa Guémara et il la rangeait. Puis il courait à travers les ruelles tortueuses de Shaaré 'Hessed et il rentrait dans sa chambre en rampant. » La vie à Jérusalem à cette époque était très dure. Il était exceptionnel d'avoir du pain. Un jour,

cependant, tout un morceau de pain resta sur la table après le dîner.

« Ah, je n'aurai pas à souffrir de faim demain au 'Heder », se dit Chlomo Zalman en l'enveloppant dans un sac comme un trésor. Il le laissa posé sur la table. Toutefois, ses jeunes frères, affamés, divisèrent le morceau de pain entre eux. Au matin, Chlomo Zalman se rendit compte que le



trésor avait disparu. Il savait que ses frères l'avaient mangé, mais il ne leur reprocha pas. Il partit tranquillement pour le 'héder, l'estomac vide. Il n'est donc pas étonnant que, lors de son enterrement, ses frères ont dit de lui qu'il était un « zeisse bruder », « un doux frère ».

A 11 ans, Chlomo Zalman connaissait le traité talmudique Kiddoushin par cœur. A l'âge de 19 ans, son remarquable commentaire sur le « Shev Shmaytéta » avait acquis une grande renommée. Toutefois, son Rav, le Rav Isser Zalman Meltzer, lui a conseillé de publier d'autres ouvrages en premier. En conséquence, Rav Chlomo Zalman mis de côté son commentaire sur le « Shev Shmaytéta » et il publia son monumental « Me'orei Esh », le premier ouvrage jamais écrit sur l'utilisation de l'électricité le Chabbat. Après son mariage, Rav Chlomo Zalman va étudier dans le Beth Hamidrach Bné Tsion, colled dirigé

par le Rav Tzvi Pessa'h Frank. Rav Chlomo Zalman se marie avec 'Haya Ruchamkin Rivka, la fille du Rav 'Haïm Ruchamkin Leib, la veille de Chabbat, veille de Pourim Mechoulach en 5690 (1930). Cette date a été choisie parce qu'elle ne dérangeait pas le seder d'étude de Rav Chlomo Zalman. Lors de la séouda, il a prononcé un discours sur les raisons pour lesquelles un mariage peut être tenu le vendredi de Pourim Mechoulach. Il reçut une dot importante, un lopin de terre à Bat Yam. Toutefois, quand il s'est rendu compte que la gestion de ce bien impliquait de fréquentes visites à la banque, ce qui perturbait son temps d'étude, il a vendu la propriété au premier acquéreur.

La relation exceptionnelle qui existait entre Rav Chlomo Zalman et son épouse a été révélée par l'éloge funèbre qu'il a fait de sa femme le 12 Tevet 5744 (1984) : « Bien qu'il soit d'usage de demander pardon au défunt, je ne vais pas le faire. Tout au long de notre mariage, nous ne nous sommes jamais offensé ou blessé l'un l'autre. Nous avons vécu selon le Choul'han Aroukh, et je n'ai aucune raison lui demander pardon. »

Dans son éloge funèbre pour Rav Chlomo Zalman, son gendre, le Rav Its'hak Yerouham Borodiansky a illustré ce que voulait dire Rav Chlomo Zalman, vivre selon le Choul'han Aroukh : « Un jour, la sœur de Rav Chlomo Zalman est venue lui demander conseil sur un éventuelle shiddoukh pour sa fille, en présence de la femme de Rav Chlomo Zalman. Rav Chlomo Zalman a répondu : « C'est un bon garçon. » Au moment où sa sœur s'apprêtait à partir, Rav Chlomo Zalman l'accompagna à l'extérieur et lui dit qu'il ne fallait pas faire ce shiddoukh. Lorsque sa sœur lui demanda pourquoi il ne lui avait pas dit cela toute à l'heure, le Rav répondit que sa femme était présente dans la pièce et qu'elle n'avait pas à entendre de lachon ara ! Cela s'appelle vivre selon le Choul'han Aroukh, raconta Rav Borodiansky.



Torah-Box.com

Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

Rav Chlomo Zalman AUERBACH (suite)

Le Rav poursuit : «Notez la délicatesse remarquable de Rav Chlomo Zalman qui n'a pas voulu dire à la Rabbanit de quitter la salle. Mais il ne voulait pas qu'elle entende du lachon ara. C'est pourquoi, il a attendu que sa femme ne soit plus là pour dire à sœur ce qu'il pensait réellement du garçon.» En 5699 (1939), Rav Yé'hieï Schlesinger, qui a rapidement été rejoint par Rav Baroukh Kunstat et Rav 'Haïm Yakobovitz, a créé la Yéchiva Kol Torah à Jérusalem, afin de sauver la jeunesse atteinte par les dégâts spirituels que causait l'état naissant. En 5709 (1949), Rav Schlesinger décéda et dans son testament, il exprima le souhait que le Rav Chlomo Zalman Auerbach, qui n'avait que 40 ans à cette époque, lui succède comme Roch Yéchiva. Le Rav Kunstat et le Rav Martzbach se rendirent au domicile de Rav Chlomo Zalman pour lui demander d'accepter cette responsabilité. Réticent au début, il finit par accepter leur offre. Rav Chlomo Zalman a alors mérité deux couronnes : celle d'une Yéchiva qui va répandre la Torah auprès d'innombrables étudiants, et celle d'une grande autorité halakhique, qui répondra toute sa vie aux questions qui lui seront adressées par les Juifs de tous les coins du monde. Ses décisions, en particulier celles sur les domaines scientifiques, technologiques et médicaux, sont aujourd'hui utilisées comme base pour les décisions halakhiques contemporaines, notamment dans le domaine médical.

Rav Chlomo Zalman pensait que la clé de l'éducation était l'amour que l'on peut prodiguer à ses enfants, comme à ses élèves. Ses explications, lors de ses cours, étaient si claires que tout le monde comprenait ses explications profondes. Rav Chlomo Zalman avait une capacité de concentration tellement importante qu'aucun facteur extérieur ne pouvait détourner son attention pendant qu'il était en train d'étudier. Un élève lui a une fois posé une question. Cependant, Rav Chlomo Zalman était absorbé par son étude et n'a pas entendu l'étudiant. Ce dernier décida d'attendre jusqu'à ce que Rav Chlomo Zalman lève les yeux de sa Guémara. Cinquante minutes se sont écoulées et le Rav Chlomo Zalman n'a pas soulevé ses yeux. L'étudiant décida de revenir plus tard. Le dimanche, 20 Adar 5755 (1995), il décéda. Tout en récitant le Chéma, la famille prit soin de ne pas déranger les autres malades de l'hôpital.

Des Juifs du monde entier vinrent assister à son enterrement, y compris des Juifs laïcs. La police a estimé qu'au moins 300 000 personnes avaient assisté son enterrement. D'autres sources ont signalé la présence de près de 500 000 personnes. Il a été enterré à côté de ses parents dans la partie réservée aux rabbanim du cimetière de Har Hamenou'hot. Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !

La Hiloula (anniversaire de décès) du rav Chlomo Zalman Auerbach aura lieu cette semaine Vendredi 5 au soir et Chabbath 6 Mars 2010 : priez pour l'élévation de son âme et pour que son mérite nous protège !



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Torah-Box vous proposera pendant quelques semaines une série de lois sur

Le respect des parents

- 1- C'est une Mitsva de la Torah d'honorer ses parents comme il est dit dans Chémot (Chap. 20, verset 12) : « Honore ton père et ta mère ». C'est pourquoi, il est important d'étudier ces lois.
- 2- L'honneur dû aux parents est identique à celui que l'on doit à D.ieu.
- 3- Il n'y a pas de limites au respect des parents. Plus on leur témoigne de respect, plus on accomplit cette mitsva et plus on est digne d'éloges.
- 4- Celui qui honore ses parents comme il faut, reçoit de Hachem une longue vie, la richesse et la réussite. De plus, il peut être certain que ses enfants l'honoreront comme lui-même a honoré ses parents.
- 5- L'honneur dû aux parents se poursuit même après leurs morts.
- 6- Quelqu'un qui n'a pas de parents respectera, son Rav, les érudits en Torah, les personnes âgées, son frère aîné, de la même façon qu'il aurait dû respecter ses parents. De même, il respectera le Chabbat en mettant de beaux habits. Il s'efforcera d'apporter son aide à la publication de livres de Torah. De même, il réprimandera les gens qui ont des parents et qui ne les honorent pas comme il faut, et cela lui sera compté comme s'il accomplissait lui-même la mitsva d'honorer ses parents.
- 7- Si un père est mort en laissant des dettes, les enfants ont l'obligation de payer ces dettes en utilisant les biens immobiliers qu'aurait pu laisser leur père en héritage.
- 8- Les lois relatives à l'honneur dû aux parents sont identiques pour le père et la mère. De même, un garçon ou une fille ont les mêmes obligations envers leurs parents.
- 9- La mitsva d'honorer ses parents se fait par l'action, la parole et la pensée.
- 10- La mitsva d'honorer ses parents par l'action consiste à leur donner à manger, à boire, les vêtir, les servir ou veiller à ce que quelqu'un s'occupe d'eux.

Suite la semaine prochaine...

QUIZZ PARACHA

1. Qui a façonné au burin le veau d'or ?
2. Quel âge avait Betsalel lorsqu'il construisit le sanctuaire ?
3. A quelle faute les femmes n'ont pas succombé ?

3. La faute du veau d'or.
2. 13 ans.
1. Aharon.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hessed vé David, rav Moché Pell, Igal Elm kies, Hevrat Pinto, Charline Soussen

Nos partenaires

Juif.org



UniversTorah.com

Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU